Fédération Théâtre Action

Renoncer au sublime et à sa reproduction

ARTICLE

Auteur.rice.s
Marc **ANTOINE**

Cet article est une version numérisée de l'original paru dans l'ouvrage “Théâtre-action de 1996 à 2006, Théâtre(s) en résistance(s)”, Éditions du Cerisier, Collection Place publique, 2006, pp. 293-298, consultable en bibliothèques publiques.

THÉMATIQUES :

CEC, culture solidaire, bagage personnel

CITATION CLÉ :

En même temps, chacun a son histoire, ses rêves, son besoin de beauté : chacun a son bagage culturel propre, qui lui sert à faire le chemin de la création.

STRUCTURE DE L’ARTICLE

1. Les Centres d’expression et de créativité : des lieux de partage
2. Devenir acteur de sa culture : un cheminement volontaire
3. Une culture solidaire

Plus d’informations :
coordination.fta@gmail.com
www.federationtheatreaction.be

Renoncer au sublime et à sa reproducrion

Marc ANTOINE (1)

Les Centres d'expression et de créativité : des lieux de partage

Les Centres d'Expression et de Créativité (CEC) sont des lieux de partage et de redécouverte de bien des chemins possibles pour créer. Acteurs de première ligne de la vie culturelle, leurs ateliers accueillent des personnes de toutes conditions et de tous horizons.

Le plus souvent connus par leurs ateliers ou leurs cours artistiques, ils apportent bien autre chose que l'apprentissage du bon geste technique. Ils ambitionnent de devenir le lieu où, dans une approche artistique, chacun trouve l'occasion – et des moyens- de devenir l'artisan de sa culture.

Le CEC, c'est à la fois des personnes ressources, artistes ou autres, un florilège de techniques d'expression, et des outils pédagogiques qui favorisent le partage et l'échange ainsi que le travail en groupe.

Le partage des savoir-faire artistiques, par la découverte de l'œuvre d'art et des artistes d'hier et d'aujourd'hui, de leurs démarches et de leurs regards sur les hommes et sur le monde; travail de groupe dans les projets de création depuis la vision idéale qu'a chacun ou chaque groupe de son devenir.

Le choix en commun des thèmes de travail, et jusqu' à la gestion au jour le jour des outils d'expression.

La production finale sera la face visible et indispensable de l'aboutissement du projet, mais aussi un témoignage de l'échange tout au long du processus, et un autre moment de partage avec les publics.

Devenir acteur de sa culture : un cheminement volontaire

Dans un CEC, il n'y a pas d'un côté, les gens qui possèdent la culture et en connaissent le mode d'emploi, et de l'autre, des gens qui reçoivent la becquée : il y a des gens qui travaillent ensemble, qui redécouvrent une manière de se parler en prenant le temps de créer un langage commun.

Le but n'est pas *d'accéder à la culture* mais de devenir acteur de sa culture, de trouver une plus grande autonomie, un peu plus de liberté. Chacun a un chemin à faire pour retrouver une capacité d'invention et de création.

La création artistique commence par la création de son propre chemin de découverte. Mais, à un moment ou à un autre, parfois au début, parfois quand on est déjà engagé sur le chemin de la cr-

1. En 2005, représentant de la Fédération des CEC.

éation, il y a un choix que chacun doit faire : *être un consommateur de culture* ou *en être acteur*.

Il y a quelques étapes sur ce chemin, qui sont autant de passages, que l'on décide de franchir ou non.

D'abord, il faut trouver le chemin de l'atelier; pour les uns, ça va vite et pour d'autres, ça prend plus de temps; mais dans tous les cas, il y a un choix à faire : pour les uns, c'est un choix parmi toutes les propositions auxquelles il a accès par la communication.

Pour d'autres, cela passe par un contact plus personnel et le temps que cela suppose.

Ensuite, il y a le passage par l'expression quand chacun, passant du cri au coup, du rêve à la colère, du rire à la question, redécouvre qu'il a une voix, un corps, des gestes, des mots pour se faire entendre.

Mais lorsqu'aussi on découvre qu'on ne parvient pas à dire tout ce que l'on voudrait ou que l'on dit autre chose que ce que l'on croyait dire, que les autres n'entendent pas (pas toujours ou pas vraiment), ne voient pas ce que l'on a à dire, à montrer....

Et aussi que les autres, dans le groupe, ont quelque chose à dire, et qu'on peut inventer ensemble. Et quand on a découvert qu'on est capable de créer, on qu'on décide de le montrer aux autres, il reste encore à voir si « ça colle » avec l'intention de départ, et ce que ça apporte aux autres.

Une culture solidaire

C'est cela le chemin que les artistes - animateurs de CEC et participants sont invités à partager, quel que soit leur bagage culturel. Car aucun bagage culturel ne dispense les participants de refaire ce chemin et d'en réinventer les étapes.

En même temps, chacun a son histoire, ses rêves, son besoin de beauté : chacun a son bagage culturel propre, qui lui sert à faire le chemin de la création.

Dans ce bagage, il y a des choses très personnelles et d'autres qui nous sont déjà communes; les gens favorisés utilisent plus facilement cette part commune; mais la part personnelle du bagage, chacun peut la redécouvrir (même s'il a perdu la clef de la valise et tant pis s'il faut la forcer).

Ce qui est demandé aux animateurs n'est donc pas de transmettre leur savoir-faire mais d'accompagner les participants, de les ouvrir à des langages, de montrer que *ce que j'ai à dire* d'autres ont déjà essayé de le dire à leur manière.

Ce chemin-là, les animateurs en ont déjà fait une partie et ils continuent à le faire : c'est ce qu'ils partagent avec les participants.

Un atelier qui fonctionne bien c’est celui où l’animateur apprend autant qu'il donne. C’est cela une culture solidaire : une culture partagée sur un chemin réinventé ensemble, une manière, pour les animateurs, de travailler avec les participants, plutôt que de travailler pour eux.

La culture solidaire, c’est aussi de redécouvrir les travaux des artistes reconnus comme un travail plutôt que comme un moment d’inspiration sublime, qu’il faudrait imiter.

Précisément, refaire le chemin de la création, c’est renoncer au sublime, et à sa reproduction.